

A nous, le canapé !

Chapitre I :
Ce bon vieux canapé

Suzanne et moi, on est les reines du canapé ! On adore s'y installer pour câliner ; Elle croque des chips, du chocolat, des cacahuètes ; Moi, j'y fais mes griffes. Le bonheur !

On sonne. Papa trotte jusqu'à la porte et s'étonne :

- Déjà là ? Bravo, les gars !

Et deux costauds apportent un nouveau canapé !

Suzanne bondit et dit :

- Ce qu'il est mimi ! Je peux l'essayer

Bôôh ! Ça empeste le neuf. Enfin ! Voyons...



1



- D'accord, dit maman. Mais je ne veux pas une seule miette dessus ! Pas une seule tache ! Elle se penche vers moi :

- Ni une seule éraflure ! Compris ?

Hi ! Hi ! J'adore les plaisanteries.

Pour le moment, le canapé est occupé. Coincée entre papa et maman, Suzanne ne bouge pas d'un poil. On dirait trois momies.

Ridicule ! J'attends mon tour.

2

Terminé, la télé. Les momies vont au lit. À moi, le canapé !

- Sors du salon, Thérèse ! dit papa d'un ton sec ;

- Qu'est-ce qu'il lui prend au grand chef ? Je file dans le couloir. Je reviendrai plus tard.

Clic-clac ! Papa a fermé à clé !

Interdit de canapé ! Et mes griffes ? Sur quoi je vais les user, moi ? Je sors, très contrariée. Un parfum soudain chatouille mon nez : celui du vieux canapé ! Calé à côté des poubelles, dans le débarras ! J'y plante mes griffes avec amour, avec délice. Merci d'être encore ici, l'ami !

3



A nous, le canapé !

Chapitre 2:
La guerre des griffes

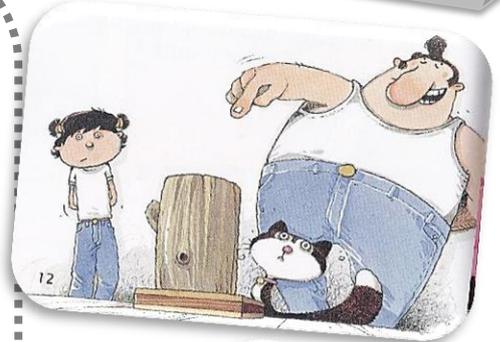
Le lendemain, impossible d'approcher le nouveau canapé. Maman monte la garde. Matoucrotte ! Oubliet-elle que j'ai les griffes qui poussent cette petite tête de linotte ?

- Pour toi, Thérèse ! annonce papa. Et il montre fièrement une grosse bûche clouée sur une planche.

Que veut-il que j'en fasse ? Des cure-dents ? Il la pose dans un coin et explique :

- C'est ici que tu fais tes griffes.

Ça va pas, le papa ? Les bouts de bois, c'est bon pour la cheminée ? Je lui prouve aussitôt en ratissant la tapisserie. J'en fais de la bouillie. Papa, en furie, crie. Suzanne rit.



1

Maman se croit plus maligne. Elle file en ville et rapporte un bidule archi nul !

- Voilà ton griffoir perso. N'est-ce pas qu'il est beau ?

Elle l'installe à côté du portemanteau.

Un griffoir ! Ils me prennent pour une poire ! J'attaque aussi sec le bas du manteau. Un carnage ! Maman hurle comme une folle. Suzanne rigole.

C'est alors que Suzanne chuchote à l'oreille de ses parents.



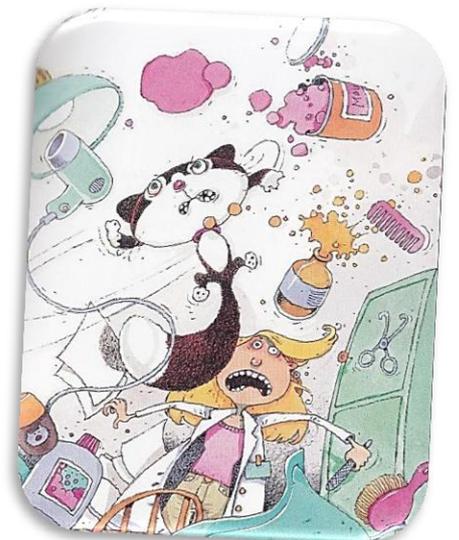
2

Et ils ricanent ! Oh que je n'aime pas ça ! En un clin d'œil papa me fourre dans une cage. Le sauvage !

- On va te soigner comme une star ! glousse Suzanne. Mais je ne suis pas malade ! Je miaule de désespoir. Quel cauchemar !

Ah ! Les fripouilles ! Les sacs à poux ! Ils m'emmènent Au Matou Tout Net ! Pour me faire limer les griffes ! Maman roucoule :

- C'est pas une bonne idée, ça ? J'attends que la porte de la cage s'ouvre pour dire ce que j'en pense. Quand j'ai fini tout le monde a compris.



3

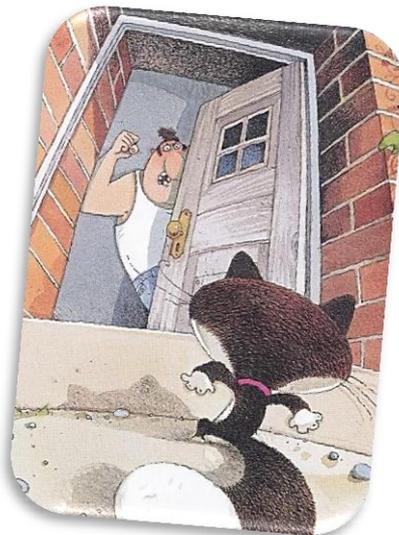
A nous, le canapé !

Chapitre 3:
Dodo sur canapé

Au retour, papa tempête :

- Puisque tu ne veux pas entendre raison, nous t'interdisons d'entrer dans la maison !

Fichue à la porte ! À cause d'un canapé neuf ! Papa installe panier et coussin dans le débarras. Maman me donne une assiette de croquettes. Généreux, les deux affreux. Chacun chez soi ? D'accord ! Le vieux canapé semble heureux de me retrouver. Je le griffe tout doux, avec amitié. Suzanne m'épie, l'œil chagrin. Traîtresse ! Pas la peine de prendre des poses ! Va t'asseoir sur ton canapé rose ! Moi je préfère le mien. L'ancien.



1



La nuit est venue. Suzanne a disparu. Fini, la télé avec elle. Fini, le dodo dans sa chambre. Je ne la réveillerai plus le matin en sautant sur son lit. Je suis toute seule avec mes griffes. La porte du débarras grince. Matoumince ! Suzanne revient avec sa couverture. Elle dit :

- Dormir sans toi, c'est trop dur !

Suzanne, le vieux canapé et moi passons la plus belle des nuits. Au matin, les parents s'affolent.

2

Le lit de Suzanne est vide. Ils braillent : « Suzanne ! ». Ils trottent dans tous les coins. Ils nous trouvent enfin.

Tandis que Suzanne s'éveille, ils tiennent conseil. Je suis inquiète. Qui sait ce qu'ils vont nous inventer comme punition !

Heureusement, les humains sont parfois raisonnables ; Papa et maman ont décidé que les canapés pouvaient cohabiter. Le neuf pour eux, le vieux pour nous. Miettes et cacahuètes, éraflure, tout peut recommencer. Merci, mon vieux canapé !



3